

L'école

Emilie

"Si je dessine bien c'est parce qu'à l'école, j'ai toujours dessiné : les maîtresses me mettaient au fond de la classe avec des crayons et du papier mais elles ne m'apprenaient pas à lire, ni à écrire.

J'étais toujours rejetée, toujours repoussée.

Quand j'avais fini, elles prenaient mes dessins, les mettaient en boule et les jetaient dans la corbeille.

On était traité de "bohémiens".

La maîtresse donnait des goûters aux sédentaires, mais nous, on n'y avait pas droit.

Angéline

Quand on était à l'école chez les sœurs, on était très bien servi.

On avait un bon repas.

Je me souviens : un jour, j'étais avec ma sœur, on était sur une table retirée, on avait eu des crépinettes avec quelque chose d'autre, un dessert et de la limonade.

Je regardais sur la table des autres et je voyais de l'eau, les enfants nous regardaient et je me demandais pourquoi !

Ben oui, on avait de la limonade et eux avaient de l'eau ..."

Maintenant

"Les enfants ne veulent pas manger à la cantine, ils disent que c'est pas bon."

"J'écrivais à ma famille en Bretagne. On faisait des courriers, des lettres, on envoyait des cartes de bonne année, il n'y avait pas de téléphone.

J'ai appris à lire et à écrire avec les journaux que mon père gardait.

Il achetait le journal pour jouer au tiercé.

Il ne savait pas lire mais il regardait les pronostics des courses ; il écoutait aussi la radio avant de parier.

Il écoutait aussi les résultats.

Il ne gagnait pas souvent."

Les vêtements

"Ma mère achetait des dentelles et des napperons à un grossiste ; elle les vendait.

Mon père faisait des paniers, des corbeilles.

Ma mère faisait du porte-à-porte. Mais elle ne gagnait pas grand-chose.

Parfois les personnes des maisons, les sédentaires, disaient : "on va regarder si on a des vêtements pour vos enfants". Et ma mère revenait avec des gros sacs de vêtements, des chaussures, du linge.

Les sœurs aussi donnaient des vêtements ; on ne connaissait pas le secours catholique.

Et ça fait que ma mère nous habillait comme ça.

On n'achetait pas beaucoup de vêtements.

Bien sûr, si on avait besoin de chaussures, nos parents nous en achetaient."

Maintenant

"Les enfants ne veulent plus mettre des vêtements qui ont servi. On va tout de suite dans les magasins chercher des vêtements.

On se méfie des maladies, des mauvais sorts, on ne veut pas prendre les vêtements qu'on nous donne."

"Ma mère tricotait, elle faisait des petites chemises pour les bébés, des bonnets, des robes à volants.

Elle faisait aussi de la couture : elle achetait du tissu et cousait ses jupons et des tabliers avec deux grandes poches devant et une petite dentelle."

Maintenant

"Les femmes n'ont plus le temps de tricoter ni de coudre : elles doivent faire le ménage, les courses, emmener les enfants à l'école."

La lessive

"On faisait chauffer l'eau sur un grand feu dehors et on lavait le linge dans une bassine et après il fallait rincer.

Si on ne pouvait pas faire de feu, on lavait à l'eau froide.

Il y avait aussi beaucoup de "places" avec des lavoirs, on y allait, mais l'eau était froide !"

Maintenant

"Tout le monde a une machine à laver."